



LA LETTRE D'INFORMATION DE RESILIENCE ENFANTS D'ASIE

Edito

Nicole Weerts,
co-fondatrice et Vice-Présidente



Chers amis,

Au moment où je vous écris, un tiers de la population de notre planète se trouve en confinement face à ce virus qui s'appelle le COVID-19. Nous avons le temps et peut-être plus que jamais le besoin de réfléchir. Face aux défis immédiats et futurs que ce drame planétaire soulève, j'entends toujours et encore la même question qui résonne : Dans quel monde voulons-nous vivre ? C'est à ce moment-là que je retrouve mon chemin. J'espère et je souhaite un monde où les enfants ne sont pas marqués et abimés par les événements traumatiques de leur enfance et jeunesse. J'espère et je souhaite un monde où ils auront la possibilité de s'en sortir, de grandir, de faire des projets, de s'épanouir, de réaliser et de se réaliser en étant fiers d'eux-mêmes. Pour trouver cette résilience, si simple à écrire, si vite perdue et pourtant si importante à leur reconstruction, ils ont besoin de votre aide. Ceci a été et doit rester l'objectif de notre association. À nous de voir ensemble comment !

Ces 12 derniers mois nous avons lancé plusieurs initiatives pour nous aider à réaliser notre objectif et, malgré cet épisode si particulier que nous vivons actuellement, je suis ravie de les partager avec vous :

- En octobre 2019 nous avons réalisé une mission de diagnostic des besoins auprès des ONG du Cambodge et nous revenons vers vous avec les conclusions de ce travail sur la page 2.
- REA a maintenant une bénévole sur place à Phnom Penh de façon permanente. Vous pouvez la rencontrer d'ailleurs dans cette newsletter
- Nous continuons de développer notre équipe de bénévoles, dans cette édition vous pouvez rencontrer Anne (Assistante Paris) et Alicia (perle rare : un psychologue bénévole parlant le Khmer !)
- Nous tissons de plus en plus de relations avec les ONG pour nous assurer de la pertinence de nos actions...nous vous donnons quelques petits portraits d'individus qui nous ont marqués lors de nos rencontres

Cette newsletter vous offre également un petit bilan de notre dernière mission de formation et donne la parole à l'un de nos donateurs. Les donateurs, bénévoles et adhérents, nous sont si chers que c'est avec chagrin que je vous annonce le décès d'Annick Durand, si fidèle dans son soutien de REA depuis sa création.

Donc malgré la tristesse des adieux à ceux et celles qui nous ont quittés et l'incertitude de l'immédiateté, je vous recommande la lecture de cette newsletter, forte de notre conviction que les enfants représentent de l'espoir pour nous tous et que c'est à nous d'assurer qu'ils sont tous porteurs de la résilience nécessaire pour construire un avenir meilleur sur notre belle planète.

REA MAG

8

Printemps 2020



DANS CE NUMERO...

- On peut faire une différence dans une vie
- Qui sont nos « clients » ?
- Un bénévole de REA s'expatrie au Cambodge
- Bilan de notre dernière mission

Nous cherchons un
comptable
bénévole...peut-
être est-ce vous ou
l'un de vos amis ?

p. 3

- Suivez-nous:

www.resilienceenfantsdasic.org



On peut faire une différence dans une vie

En Octobre 2019, Raphael Magnin (psychologue bénévole) et Matthew Carr (Vice-Président REA) ont rencontré 15 ONG en dix jours à Phnom Penh et Battambang dans le nord du Cambodge. Le travail extraordinaire de ces structures dans des conditions compliquées démontre que nous sommes nombreux à demeurer sensibles aux souffrances des enfants en danger. Il est clair qu'en unissant nos forces, l'impact de vos dons et de nos interventions peut être démultiplié. Le traumatisme transgénérationnel et la pauvreté forment une combinaison puissante et toxique pour le Cambodge. Les besoins se sont confirmés réels, multiples et urgents et s'articulent autour de cinq thèmes distincts :

- **Gestion de stress / stabilisation:** De loin le besoin le plus récurrent. Travailler avec les enfants traumatisés peut être très dur et, souvent au Cambodge, réactive le passé lourd des intervenants. Ceci mène au « burnout » et un turnover important au sein des ONG impactant de ce fait leur travail.
- **Développement des connaissances sur la petite enfance / l'attachement:** Les travailleurs sociaux et éducateurs des ONG ont besoin de dispenser le message aux familles que le développement affectif, social et physique des enfants en bas âge a un impact direct sur leur développement et sur l'adulte qu'ils deviendront. Ils n'ont pas les compétences et outils adaptés...mais nous oui.
- **L'autisme et d'autres handicaps mentaux:** Nous avons rencontré des organisations accueillant des enfants dans des conditions précaires et sans aucune formation. Ils font des efforts surhumains mais reconnaissent qu'ils travaillent dans le noir...nous cherchons des spécialistes pour éclairer leur chemin.
- **Violence conjugale à domicile:** plusieurs ONG nous ont demandé comment identifier les déclencheurs et le travail qui peut être fait concernant les violences commises. Notamment comment ouvrir une discussion avec l'auteur de ces violences.
- **Les addictions:** Dans toutes les sociétés la drogue et l'alcool font ravage. Lorsque s'additionnent la pauvreté et une fragilité extrême, la facture payée par les enfants peut être lourde. Les ONG réclamaient des formations pour aborder ce sujet.

Nous avons rencontré d'autres ONG avec des besoins très spécifiques et nous recherchons des compétences correspondantes. Par exemple, à Phnom Penh il y a un centre qui accueille des enfants touchés par le SIDA (soit directement soit dans leur famille). Ils ont besoin de formation pour aider les enfants qui souffrent d'une exclusion sociale (provoquée par une compréhension limitée de la maladie) en plus des traumatismes liés à la pauvreté.

Nous sommes en train de programmer ces missions en collaboration avec les ONG que nous avons rencontrées et le réseau 3PC (Partnership Programme for the Protection of Children : site web ici en anglais : <http://3pc-cambodia.org/>). Un des rôles de ce réseau est de coordonner les formations de multiples ONG qui luttent pour la protection de l'enfance dans le pays...Ainsi 3PC représente un partenaire de choc pour REA. En travaillant ensemble nous pouvons réaliser un changement dans les vies de ces enfants.



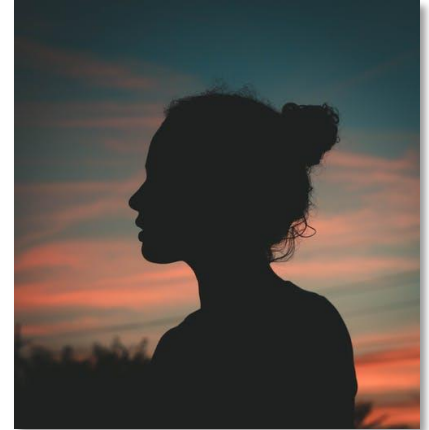
Logos des 15 organisations rencontrées lors de notre mission de diagnostic de besoins au Cambodge

Qui sont nos « clients » ?

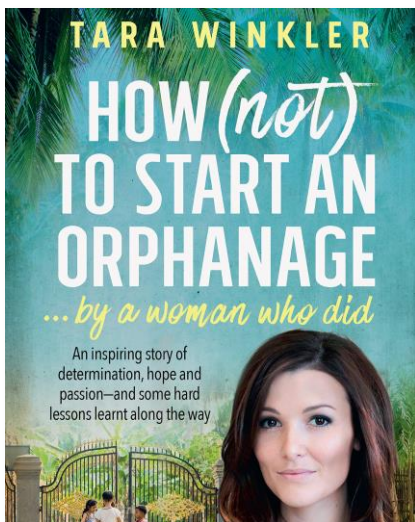
Pendant cette mission de diagnostic (que vous avez peut-être suivie « en direct » sur Facebook au travers des mises à jour) nous avons rencontré des gens extraordinaires. Ici on partage quelques portraits des employés d'organisations humanitaires qui nous ont inspirés et qui illustrent comment, grâce à votre soutien, nous devons intervenir pour faire que ces enfants ne restent pas prisonniers à vie de leurs traumatismes.

Tara Winkler est la co-fondatrice et directrice générale de Cambodian Children's Trust (CCT) que nous avons visité à Battambang. À l'âge de juste 19 ans Tara a commencé une campagne de collecte de fonds pour un orphelinat qu'elle a visité en tant que touriste. Deux ans plus tard, elle s'est rendu compte que l'argent disparaissait et que le quotidien des orphelins n'évolue pas. Donc elle a créé son propre orphelinat et c'est à ce moment-là qu'elle a découvert que les « orphelins » n'étaient pas sans parents et que les orphelinats faisaient partie du problème plutôt que de la solution. D'où est né l'ONG CCT qui œuvre à travers 36 villages et 20000 familles pour faciliter la protection de l'enfance sans recours à des orphelinats. Vous pouvez découvrir en vidéo (en anglais) l'histoire de Tara en visitant le site de www.ted.com.

Osman Khawaja est le directeur exécutif de Phare Ponleu Selpak – "La Lumière des Arts" en Khmer. Cette ONG améliore la vie d'enfants, de jeunes adultes et de leur famille par le biais d'écoles d'art, de programmes éducatifs et d'aide sociale. On a eu le plaisir de faire une visite intégrale du site à Battambang guidés par Osman qui nous a raconté la tournée du cirque des enfants au Rwanda avec leur production « See you yesterday ». Cette production a demandé aux enfants de découvrir le passé génocidaire qu'ils ignoraient malgré le poids qu'il exerce toujours sur leur quotidien...et ceci avec une représentation dans un autre pays lui aussi sévèrement touché par le génocide. Une organisation extraordinaire qui donne beaucoup d'espoir pour le futur du pays.



Malika (pas son vrai nom) gère un programme de protection d'enfance pour une ONG présente sur plusieurs sites au Cambodge. Elle avait voyagé toute la nuit depuis la frontière de la Thaïlande pour assister à notre rendez-vous à Phnom Penh. Fatiguée, elle s'est mise à décrire la situation des éducateurs et travailleurs sociaux peu formés pour gérer les enfants avec des passés lourds. Les larmes aux yeux – elle n'a pas pu s'empêcher de nous raconter sa propre histoire qui ressemblait beaucoup à celle des enfants accueillis par l'ONG – un cas typique illustrant le besoin de formation en gestion de stress.



Tara Winkler a écrit un livre sur ses expériences au Cambodge



Osman Khawaja de Phare Ponleu Selpak à Battambang



Recherchons comptable bénévole

Nous recherchons sur Paris un(e) responsable comptabilité bénévole pour effectuer une comptabilité simple de notre association. Le poste représente quelques heures de travail par

mois qui peuvent être réalisés en télétravail avec, en moyenne une réunion par trimestre.

Si ce profil correspond à vous ou quelqu'un de votre entourage vous trouverez plus de détails en cliquant sur ce lien:

<https://www.resilienceenfantsdasic.org/articles/48786-responsable-comptabilite>

Notre dernière mission



Raphaël Magnin, bénévole psychologue de REA devant l'entrée du site principal de PSE à Phnom Penh

En octobre dernier nous sommes retournés voir PSE, l'ONG française au Cambodge qui conduit les enfants de la misère à un métier avec 6500 enfants bénéficiaires chaque année et 4500 diplômés déjà dans la vie active. Notre mission a été menée à Phnom Penh par Raphaël Magnin, psychologue bénévole qui connaît bien cette ONG... cette mission étant sa troisième auprès de

l'organisation. Cette continuité de relation et formation est un des axes de notre approche. Elle nous permet d'identifier et de combler des lacunes dues à un roulement de personnel important dans le milieu humanitaire et à peaufiner le contenu de nos missions. En amont de chacune de nos missions il y a un travail de préparation important qui est accompli en liaison avec les participants – ceci nous aide à optimiser l'impact de nos interventions et par conséquent de vos dons.

Toute l'équipe de psychologues de PSE s'est libérée pendant trois jours. Cette disponibilité permet beaucoup d'échanges et facilite également l'adaptation de protocoles conçus par des psychologues de pays occidentaux industrialisés à un milieu oriental en voie de développement. La formation a commencé avec un bilan de l'efficacité des protocoles déjà partagés et a enchaîné sur un échange portant sur l'étude de cas individuels. Raphaël a pu partager des cas avec l'équipe en utilisant des vidéos de consultations filmées dans son cabinet privé (avec l'accord des patients). Ce support s'est révélé très utile et l'on prévoit de rajouter du sous-titrage en Khmer pour les interventions à venir. La formation a également traité le protocole TSDP (Theory of Structural Dissociation of the Personality), les jeux de rôle utilisant des jouets (quand la parole n'est pas une option pour l'enfant

traumatisé) et le protocole des lettres (retraitement des difficultés avec une situation clinique ou de la vie personnelle).

Les questionnaires d'évaluation de formation des participants nous ont indiqué quelques axes d'amélioration et les supports à retenir pour ce type de formation. Mais plus important que tout – la formation donne des moyens à l'équipe sur place d'aider les enfants à retrouver leur enfance et à se construire de la résilience pour leur avenir.



Formation sur l'utilisation des jouets quand l'enfant traumatisé n'arrive plus à prendre la parole.

Une excellente nouvelle pour notre association



Candice Tep en visite chez une ONG à Phnom Penh

REA cherche à développer l'expertise locale en psychologie pour que le Cambodge soit, à terme et de façon autonome, en mesure de répondre aux besoins des enfants traumatisés. Jusqu'ici nous l'avons fait en envoyant des bénévoles depuis la France. Mais maintenant nous sommes ravis d'annoncer la présence d'une bénévole sur place à Phnom Penh de façon permanente. Candice Tep est franco-khmère de par sa lignée paternelle. Passionnée par les autres, elle était Psychologue clinicienne en activité libérale en France avant de s'expatrier au

Cambodge en septembre dernier. Cette décision s'est concrétisée suite à sa participation au Raid Amazones qui a eu lieu au Cambodge en 2018 et au cours duquel Candice a collecté des fonds pour REA. Nous espérons que la présence de Candice sur place en tant que bénévole (elle garde une activité professionnelle) va nous permettre d'accroître de façon significative l'impact de nos missions et du coup... de vos dons.

La parole aux donateurs

REA n'est animée que par des bénévoles et donc, sans nos donateurs, nous ne sommes rien. Fidèle donateur de notre association, nous avons demandé à Jean Claude Bourdeau, de nous expliquer ses motivations.

Comment avez-vous pris connaissance de REA ?

Par l'une de ses fondatrices, dont je connais de longue date tant les qualités professionnelles qu'humaines, qui a bien voulu m'entretenir de son projet avant sa mise en œuvre effective.

Qu'est-ce qui vous a incité à faire votre premier don à REA ?

L'originalité réelle de la mission de REA au profit d'enfants d'Asie ayant été exposés à de lourds traumatismes, via l'apport d'une expertise très particulière à des associations de terrain. Aussi j'ai été très marqué par la compétence et l'engagement de l'équipe fondatrice.

Et pourquoi vous continuez à nous soutenir ?

Inconnue du grand public, REA a besoin d'être accompagnée dans la durée par ses donateurs.

Qu'est-ce que ça vous apporte à vous de soutenir REA ?

Apporter une très modeste contribution à l'allègement des souffrances, largement ignorées, et à la reconstruction d'enfants meurtris par des événements dramatiques.

Quel est votre message à d'autres donateurs potentiels de REA ?

REA est une "vraie " association en tous domaines...elle ne consacre pas 10 à 15% de ses ressources à la communication !

Adieu Annick



L'année 2019 s'est terminée tristement en Décembre par le décès de Annick Durand. C'est elle qui, lors de la création de REA, nous a, la première, témoigné sa confiance en faisant un don très généreux.

Elle n'a cessé depuis de donner des conseils pertinents au cours de nos réunions. En 2015 elle intégra le Conseil d'Administration, puis le poste de Secrétaire Générale. Sa pertinence, sa rigueur, son humanisme vont manquer à REA ainsi qu'à toute son équipe.

Pour moi c'est, depuis plus de quatre décennies, une amie fidèle, chaleureuse dans la réserve, généreuse dans son humanité, humble dans l'expression de sa belle personnalité, qui s'en est allée.

Nicole Weerts

L'équipe de REA se renforce

« Actuellement contrôleuse de gestion j'ai souhaité rejoindre REA pour découvrir le fonctionnement du monde associatif et mettre mes compétences indirectement au service de ceux qui en ont besoin. Je suis contente de faire partie de cette aventure associative. REA a beaucoup de potentiel pour mener des actions aux Cambodge et ailleurs en Asie et de générosité à offrir pour aider les personnes dans l'accompagnement post-traumatique. »



Bienvenue à Anne Thai, notre nouvelle assistante REA

La perle rare

Nous continuons de recruter des experts pour desservir au mieux les ONG qui œuvrent en Asie. Quand nous avons reçu fin 2019 le profil d'Alicia Landbeck, nous avons tout de suite compris qu'elle pourrait apporter beaucoup à notre association.



Alicia Landbeck: nouveau psychologue bénévole

« Psychologue Clinicienne depuis 2016, j'ai commencé mon doctorat cette même année. Durant mon parcours universitaire, je me suis intéressée aux dimensions culturelles et humanitaires de la psycho. Ma première expérience de terrain s'est déroulée au Cambodge à l'est

de Phnom Penh et ensuite à Battambang : un travail clinique et de recherche portant sur le rôle de la culture dans les processus de symbolisation. La suite de ma formation m'a donné de nouvelles expériences dans le cadre de la protection de l'enfance, en pédopsychiatrie mais également auprès de personnes en situation de précarité où cette question de la culture restait présente (PASS, Médecin du Monde). Dans le cadre de mon doctorat, je travaille sur la mise en place et l'évaluation d'un dispositif de soin, ainsi que sur la clinique auprès d'enfants victimes de sévices au Cambodge. J'ai appris le Khmer et parle l'anglais

également. Après une nouvelle expérience d'un an sur le terrain, je travaille à l'Université en tant qu'ATER (attaché temporaire d'enseignement et de recherche). Devenir bénévole à REA, s'investissant au Cambodge, m'a principalement intéressé parce que c'est un positionnement d'échange et non uniquement de transmission unilatérale de connaissances. J'espère pouvoir apporter quelque chose dans la mise en place et la réflexion autour des projets menés par REA. »

Bienvenue Alicia, nous sommes ravis de te compter parmi nos bénévoles.

Notre adresse:

Association REA, Résilience Enfants d'Asie,
c/o Maison des Associations du 17eme arr.
25 rue Lantiez, 75017 Paris